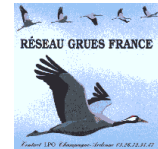




La Grue cendrée en France



Migrations et hivernage – Saison 2007-2008

Comme chaque année, plusieurs dizaines de milliers de grues survolent la France lors de leur migration. Ces oiseaux, qui nichent au nord de l'Europe dans des pays comme la Finlande, la Scandinavie, les pays baltes, la Pologne, la Russie ou bien encore l'Allemagne, rejoignent leurs sites d'hivernage français ou espagnols en traversant notre pays. La vitesse de vol des groupes en déplacement varie en règle générale entre 40 et 80 km/h en fonction des vents. Les grues exploitent les fenêtres météo (beau temps et vent porteur) pour se déplacer à l'automne. Au printemps, c'est la compétition pour rejoindre leurs terres natales qui prime et les conditions météo sont alors plus secondaires. La grue voyage aussi bien de jour que de nuit, et c'est pour cette raison que des villages entiers peuvent être réveillés par le passage de ces merveilleux migrateurs. Cette espèce, par sa taille et ses cris nombreux, est facilement repérable lorsqu'elle nous survole. Ainsi, de très nombreux observateurs sont témoins du passage des grues et c'est grâce à l'ensemble de ces données qu'un tel document est réalisable. Après avoir connu une régression inquiétante jusqu'au milieu des années 60, la population de Grue cendrée est actuellement en expansion. Ses zones de reproduction s'étendent progressivement. Signalons toutefois qu'elle est encore loin d'avoir retrouvé sa répartition d'antan. Une grande partie des zones humides qu'elle utilisait ont en effet disparu. Cette brochure tente de résumer le déroulement de la migration 2007 / 2008 à travers la France. Elle rapporte également l'hivernage de cette espèce lors de cette même saison. Merci aux nombreux observateurs et aux 59 organismes du Réseau Grues France (cf liste à la fin) sans qui ce travail ne serait pas possible.

Migration postnuptiale 2007

En dehors des quelques sites lorrains de reproduction de l'espèce, c'est dans la Nièvre (comme souvent) et le Cher où sont observées des grues : pas moins de 5 individus y ont passé tout le printemps et l'été, répartis sur 3 sites différents. Ailleurs, quelques observations de grues sont réalisées à partir de juin. Fin juillet, c'est au tour de la région du lac du Der (51/52) de voir ses premières grues. Une grue est au lac de Momas (64) le 1^{er} août. En plus de ces quelques stationnements, des oiseaux sont observés en déplacement : 8 individus le 12 août dans l'Allier. Le nombre de grues au lac du Der (51/52) augmente régulièrement pour atteindre 23 oiseaux fin août. Dans le même temps, 16 survolent l'Aube. Dans la nuit du 24 août, un groupe de grues est entendu dans les Pyrénées-Atlantiques. Le lendemain, c'est au tour de la Gironde d'être survolée et 7 se posent au Teich quelques jours plus tard. Concernant le mois de septembre, ce sont 9 départements qui ont fait part de petits vols de migratrices : la Vienne, la Nièvre, la Charente, la Charente-Maritime, les Landes, la Côte-d'Or, les Ardennes, la Seine-et-Marne, l'Allier ainsi que l'Aube. Il faut signaler que dès le 9 septembre, deux premières grues arrivent sur le site de Gallocanta en Espagne, ce qui est particulièrement précoce. Le 16 du même mois, la première se pose sur les lacs de l'Aube. Entre le 1^{er} et le 5 octobre, 8 départements sont concernés par des vols. Citons par exemple la Haute-Vienne, la Corrèze ou bien encore la Dordogne. Les grues en Allemagne sont prêtes à partir et sont

regroupées, par exemple sur le site de Rügen où 48 000 individus sont comptabilisés. Ces premiers mouvements auront concerné environ **700 grues**.

Première petite vague **(06/10/07 – 09/10/07)**

Les journées des 6 et 7 octobre marquent le début des premiers véritables mouvements de grues. Dès le 6, en fin de journée, des oiseaux quittent le sol allemand. En France, alors que le site d'Arjuzanx (40) voit arriver sa première grue de la saison, ce sont 9 départements qui sont survolés aussi bien au nord-est qu'au sud-ouest. Dès le lendemain, la migration s'accélère et plus de 1 300 grues migrent en Allemagne en direction de notre pays. Elles y entrent en toute fin de journée par le nord-est (Moselle, Meuse...) alors que d'autres déplacements ont lieu entre la Champagne et l'Aquitaine. Les trois premiers oiseaux arrivent sur le site de Puydarrieux (65) ce même jour. Le 8, la descente des oiseaux se poursuit : plus de 4 700 entre 15h et 18h en Hesse. Dans le même temps, un premier département, celui de la Nièvre, observe plus de 1 000 grues en migration. Il ne reste que quelques grues sur le site d'Hornborga en Suède, un record pour cette saison ! **7 500 oiseaux** auront migré lors de cette première vague.

Départs du lac du Der **(11/10/07)**

Lors de cette journée, de très nombreux vols sont observés sur l'axe traditionnel de migration. Il s'agit d'oiseaux ayant stationné sur le lac du Der (51/52) et qui reprennent la route en direction du sud-ouest. Plus de 1 000 grues sont ainsi observées dans la Nièvre mais aussi dans la Creuse. Un vol est observé dans l'Aude.

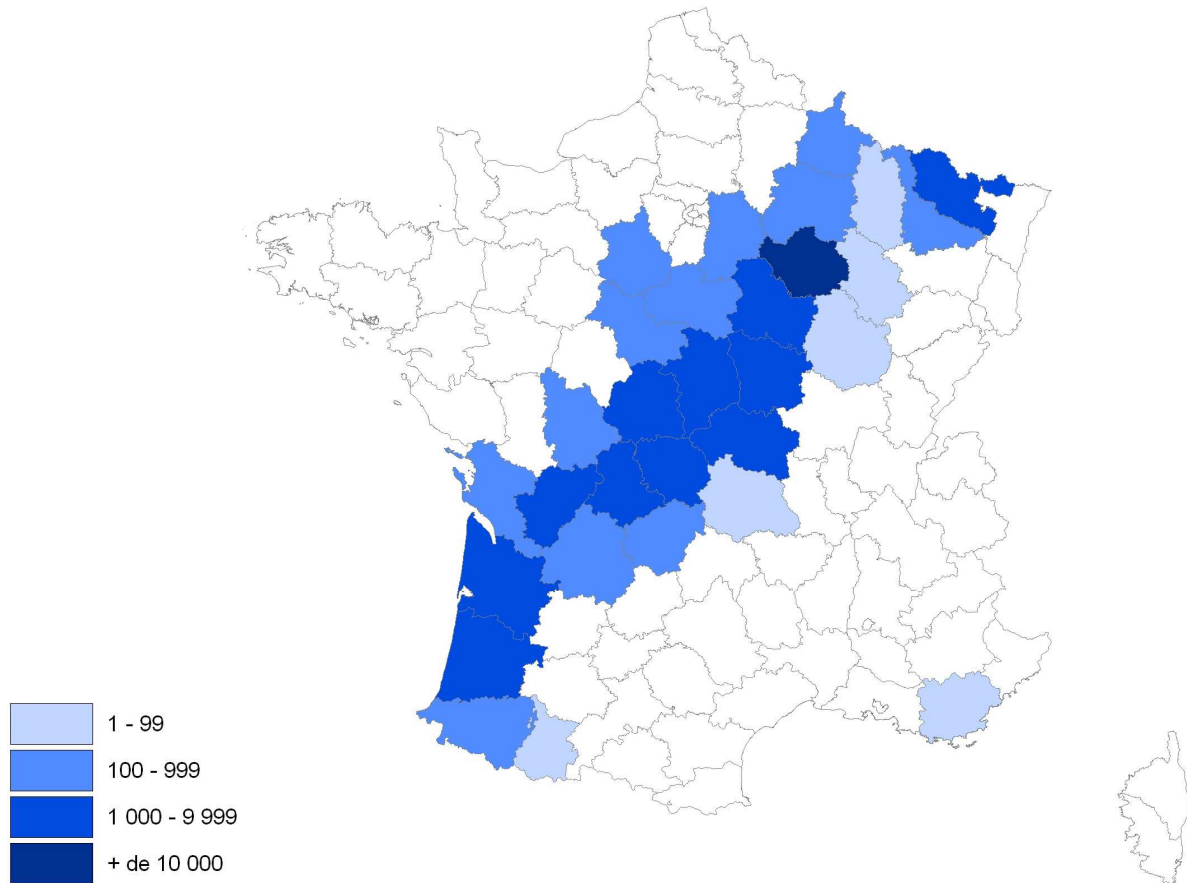
Importante vague de migration **(13/10/07 – 15/10/07)**

En Allemagne, après quelques jours calmes, les départs s'intensifient. Dans la seule journée du 13, environ 24 000 grues partent en migration. Ce mouvement d'ampleur n'est perceptible en France qu'à partir de 18h au moment où les oiseaux commencent à survoler la Moselle. Rapidement, d'autres départements sont concernés comme la Meurthe-et-Moselle ainsi qu'une grande partie de la région Champagne-Ardenne. D'ailleurs, de nombreux vols ne s'arrêtent pas dans cette dernière région et poursuivent leur migration. Ainsi, des oiseaux sont entendus au-delà de minuit dans l'Aube et poursuivent leur route en direction de l'Yonne ou bien encore du Loiret.

L'importance des départs du 13 octobre se fait véritablement sentir en France le lendemain. En plus de ces vols, 25 000 grues prennent la direction de notre pays le 14. Ce sont 26 départements qui sont survolés, le plus souvent par plusieurs milliers de grues. La Nièvre, où le réseau d'observateurs est particulièrement efficace, en dénombre au moins 5 000. La migration de certains oiseaux les pousse légèrement plus à l'ouest. C'est ainsi que la Seine-et-Marne, le Loiret, le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir sont également concernés. A l'opposé, quelques grues stationnent dans le Var. La Belgique et le Luxembourg ne sont pas en reste. A la fin de cette vague, on dénombre les stationnements suivants : 25 à 30 000 grues au lac du Der (51/52), 870 sur le site d'Arjuzanx (40), 45 sur le site de Puydarrieux (65), plus de 1 600

en Extrémadure (Espagne). Lors de cette vague, **50 000 oiseaux** ont effectué des mouvements migratoires.

Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 13 au 15 octobre 2007



Départs massifs du nord-est de la France (18/10/07)

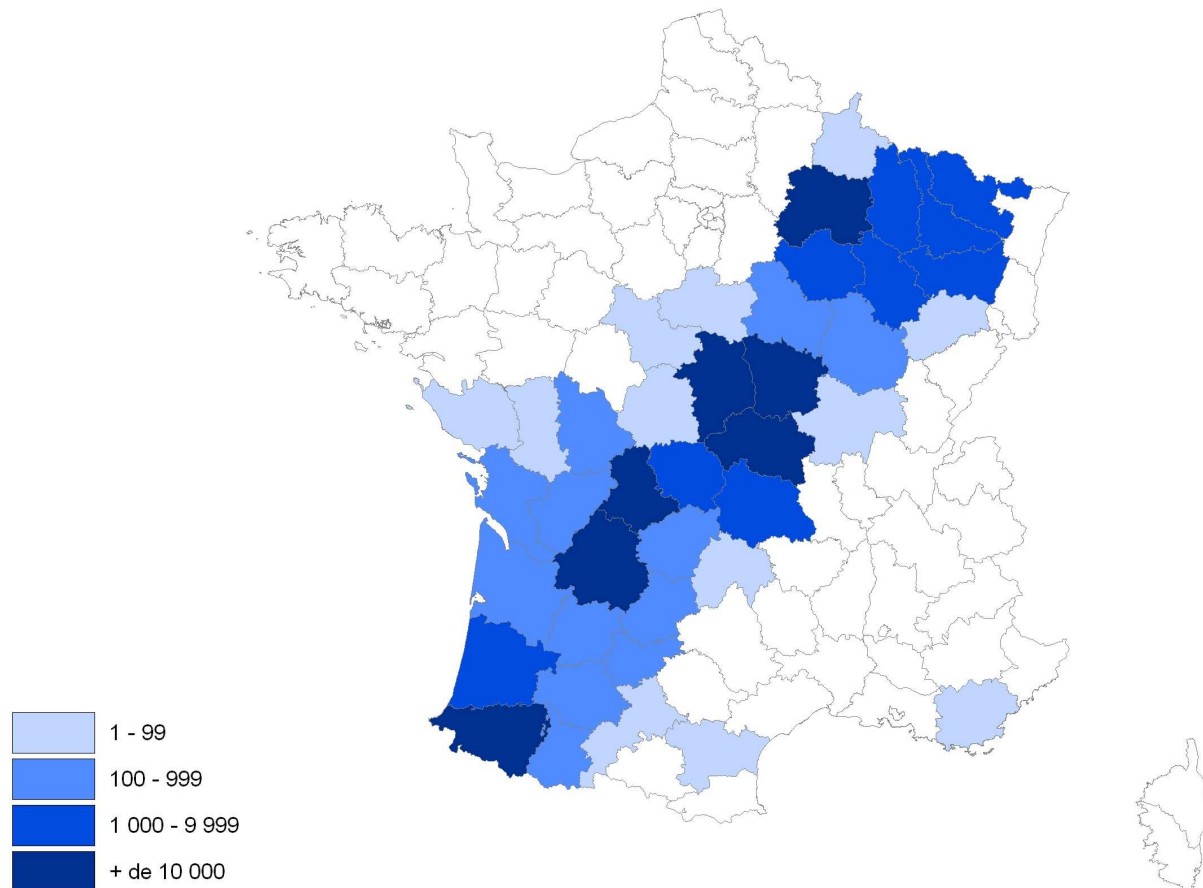
Peu de temps après le lever du jour, de très nombreuses grues quittent le lac du Der (51/52). L'Aube voit alors passer plus de 8 000 grues vers 11h30. Ces oiseaux sont ensuite observés sur au moins 12 départements. Le plus fort effectif revient une nouvelle fois à la Nièvre avec 19 000 grues en début d'après-midi. La Haute-Vienne connaît son passage le plus intense entre 18h et 19h où plus de 10 000 grues sont signalées. Par la suite (18h30-20h00), 12 500 oiseaux sont dénombrés avant que la nuit n'empêche les comptages. Sur la voie de migration est européenne, un record est battu sur le site d'Hortobagy (Hongrie) avec plus de 100 000 grues recensées.

Nouveaux départs d'Allemagne (19/10/07 – 23/10/07)

Le 19 octobre, entre 14h et 17h, 40 000 grues prennent la direction de la France. Comme souvent, les oiseaux arrivent chez nous en début de soirée par la Lorraine. Une nouvelle fois, certains font le choix de ne pas s'arrêter, que ce soit en Lorraine ou bien en Champagne. Pour illustrer ce phénomène, signalons un passage important d'oiseaux à partir de 22h en Bourgogne et dans le centre de la France. Durant cette même nuit, de nombreux vols se heurtent aux Pyrénées, infranchissables en raison des mauvaises conditions météorologiques ; elles claironnent ainsi toute la nuit à certains endroits avant de franchir le massif au petit matin. Les 20 et 21 octobre apparaissent comme deux grandes journées de migration en France. Les oiseaux partis la veille d'Allemagne continuent, pour partie, de s'écouler vers le sud-ouest. Les chiffres sont parfois impressionnants : 10 000 grues pour le Limousin, 9 000 rien que pour la Nièvre, 7 200 grues entre 17h00 et 19h40 en Dordogne ou bien encore 6 500 pour l'Allier. 80 oiseaux sont présents en baie de l'Aiguillon (85). De très nombreux oiseaux franchissent la barrière pyrénéenne tout au long de la journée. Le 21 octobre, le suivi de certains cols pyrénéens montre que plus de 50 000 grues sont d'ores et déjà passées en Espagne. Dans ce pays, les effectifs en stationnement sont de 6 000 individus en Extrémadure et de 9 500 à Gallocanta.

Sur cet épisode, ce sont au moins **55 000 grues** qui ont quitté l'Allemagne.

Carte 2 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 19 au 23 octobre 2007



Des grues quittent la Champagne

(01/11/07)

Après une période relativement calme, on observe d'importants mouvements d'oiseaux quittant la Champagne humide. Les effectifs sont assez élevés comme nous pouvons le constater dans la Nièvre avec environ 5 600 oiseaux observés ou bien encore 2 000 en Corrèze. Les sites de Captieux (33) et d'Arjuzanx (40) voient leurs effectifs augmenter par l'arrivée de ces oiseaux.

Des mouvements d'ampleur inhabituelle sur les bords de la Méditerranée (02 et 03/11/07)

Ces deux journées sont marquées par des mouvements importants pour cette partie de notre territoire. Une grande partie des départements du sud-est et de l'extrême sud va observer des grues. Le 2, tout d'abord, où 5 départements sont survolés : les Alpes-de-Haute-Provence, le Vaucluse, le Gard, l'Hérault et les Pyrénées-Orientales. Dans ce dernier, ce sont 850 individus qui ont été dénombrés par un seul observateur entre 12h et 18h. Le lendemain, le phénomène est encore plus intense puisque cette fois, 2 300 grues sont notées entre 7h30 et 15h30 dans ce même département ! L'Aude, les Bouches-du-Rhône et la Lozère sont également concernés. Il s'agit sans doute d'oiseaux empruntant la vallée du Rhône et, pour certains d'entre eux, une voie de migration joignant la Suisse et le nord de l'Italie à l'Espagne.

Une longue période ponctuée de journées de départs d'Allemagne (4/11/07 – 17/12/07)

Durant cette période, plusieurs départs d'Allemagne se succèdent sur des durées courtes. Entre ces périodes, peu de mouvements sont signalés. Les 4 et 5 novembre voient respectivement le passage de 10 000 et de 7 300 au dessus de la Hesse en Allemagne. En France, entre l'arrivée de ces oiseaux et le départ d'autres depuis le lac du Der, de nombreux départements sont survolés. Les plus gros effectifs de grues sont observés le 5 : 4 400 dans la Nièvre, 2 150 dans l'Allier ainsi que plus de 2 000 dans la Creuse. Ainsi, lors de ces 2 jours, 18 000 grues supplémentaires ont rejoint la France. Le 10, plus de 2 000 sont stationnées sur différents sites en Lorraine.

Les 14 et 15 novembre marquent de nouvelles arrivées en provenance d'Allemagne que l'on peut estimer à 6 000 oiseaux. Pour illustrer ces passages, signalons qu'un observateur a noté 40 vols en seulement un quart d'heure dans la Nièvre. En Dordogne, 4 200 grues migrent en 1h30 et 1 000 en 1h dans l'Allier.

Les 19 et 20 novembre, 2 000 oiseaux quittent encore l'Allemagne. Durant cette période, une grue stationne en Ile-et-Vilaine. Des grues quittent la Champagne et ainsi 2 à 3 000 grues sont observées en 1h dans le Cher et 3 500 dans la Nièvre. Le 25 novembre, un comptage simultané sur 5 départements du centre de la France montre que près de 2 500 oiseaux sont stationnés. Dans le même temps, les effectifs du lac du Der (51/52) diminuent ostensiblement (9 500 le 25) au profit de sites comme Arjuzanx (40) où 22 500 grues sont notées le 26 et 640 à Puydarrieux (65). Le 28 novembre, un brouillard épais entraîne de gros dégâts parmi les grues en Champagne et dès le lendemain de nombreux cadavres sont retrouvés. A la fin du mois de novembre, 11 grues sont signalées dans la Dombes (01). Le 1^{er} décembre, encore de nombreux oiseaux sont observés en déplacement au dessus de l'Aude et des Pyrénées-

Orientales. Ce même jour, une centaine de grues égayent le ciel des Hautes-Alpes. En Allemagne, du 15 au 17 décembre, ce sont au total plus de 3 000 grues qui se dirigent vers la France. En Espagne, les effectifs ont très nettement augmenté, notamment en Extrémadure avec 36 000 grues recensées. Au moins **30 000 grues** ont quitté l'Allemagne durant cette période.

Les mouvements tardifs (02/01/08 – 06/01/08)

La plupart d'entre nous s'étonnent de voir des grues descendre encore vers le sud en janvier alors que ces mouvements tardifs sont normaux et assez réguliers. C'est le cas de ce mois de janvier 2008. Entre le 2 et le 6 janvier, 3 000 grues franchissent nos frontières en provenance d'Allemagne.

Bilan de la migration postnuptiale 2007

Lors de la période postnuptiale 2007, **146 630 grues** (chiffres uniquement d'Allemagne) ont été observées en migration active en France. Ce nombre est très nettement inférieur à ceux notés lors des deux saisons précédentes. Ceci nous montre une nouvelle fois la difficulté de quantifier les grues. Beaucoup d'oiseaux sont ainsi passés plus ou moins inaperçus (vols nocturnes). Il faut signaler également que plus les mouvements sont importants et denses et plus il est difficile de les dénombrer de façon précise.

Hivernage 2007/2008

L'effectif total de l'hivernage français pour la saison 2007/2008 s'élève à environ **57 400 Grues cendrées**. L'hivernage est en progression par rapport à l'année précédente (45 300 oiseaux) et se situe en troisième position des hivernages les plus importants. Contrairement à ce que l'on pense souvent, ce ne sont pas directement les rigueurs de l'hiver qui provoquent des mouvements de migration d'ampleur mais le fait que les oiseaux n'aient plus accès à la nourriture (terres gelées, couche de neige...).

Lorraine

A la mi-janvier 2008, les Grues cendrées occupent près d'une dizaine de sites en Lorraine. En Meuse, autour de Billy les Mangiennes (55), 530 grues sont décomptées et une trentaine sur un site voisin. Lachaussée (55) accueille 250 oiseaux et les effectifs les plus importants sont atteints autour de la forêt de la Reine (54-55) avec 2 dortoirs totalisant ensemble 1 150 grues. Une famille de 4 oiseaux stationne en vallée de la Meurthe (54). En Moselle, 3 sites accueillent 279 grues hivernantes. Au total, l'effectif hivernant en Lorraine, sensu stricto, atteint **2 243 grues** approchant le record régional sur 30 ans. Si l'on y adjoint les oiseaux stationnés autour de l'étang de Belval (51) en Argonne (limite Champagne-Lorraine) et dont près de 1500 exploitent régulièrement des gagnages lorrains, ce record est largement pulvérisé.

Champagne-Ardenne

Le comptage international des oiseaux d'eau sert de référence quant au nombre de Grues hivernantes pour cette région. Il s'est déroulé les 12 et 13 janvier 2008. L'hivernage régional bat un record cette année avec **19 725 oiseaux** comptabilisés.

Le lac du Der et ses étangs périphériques (51) accueillent une majorité des grues : 9 930 individus. L'étang de la Horre (51/52) confirme son statut de site majeur d'hivernage puisque 6 500 sont notés. Vient ensuite l'Argonne champenoise (51) avec 2 600 grues recensées. Environ 685 grues stationnent sur les lacs aubois (10). Les Ardennes (08) et la vallée de la Marne (51) abritent quelques oiseaux.

Centre de la France

Les sites d'hivernages du grand centre de la France accueillent leurs premières grues à partir de la mi-octobre : 120 grues dans l'Indre (36) et 11 dans la Nièvre (58) le 13 octobre, 14 dans le Cher (18) le 14 octobre. Une arrivée massive d'hivernantes dans l'Allier (03), le Cher (18) et la Nièvre (58) a lieu le 23 octobre, ce qui est assez précoce. Signalons aussi qu'un site situé dans la Creuse (23) accueille de plus en plus souvent des stationnements de grues lors des migrations, parfois quelques milliers (1 300 le 22 octobre par exemple), et pourrait peut-être devenir site d'hivernage dans un avenir plus ou moins proche. Les sites continuent de se remplir en novembre et, dans une moindre mesure, en décembre.

A la mi-janvier 2008, les comptages réalisés sur l'ensemble du centre de la France donnent un résultat **d'environ 3 600 grues** (les 18 et 19 janvier).

Mais les effectifs sont relativement fluctuants puisque 3 400 grues ont été recensées le 13 janvier, et légèrement plus de 3800 le 20 janvier.

La répartition à la mi-janvier des grues hivernantes sur les 9 sites du « centre » est la suivantes : 500 grues sur le site de l'Allier (03), 1 544 (respectivement 1386, 108 et 50) sur les 3 sites du Cher (18), 514 sur le site de l'Indre (36), et 1 010 (respectivement 828, 89, 57 et 36) sur les 4 sites de la Nièvre (58).

L'hivernage se prolonge longuement en 2008, malgré de nombreux départs fin février, puisqu'il y a 757 grues le 10 mars (Allier, Cher, Nièvre), et encore quelque 350 grues le 23 mars (Cher, Nièvre). Les 45 dernières grues quittent la Nièvre le 4 avril.

Aquitaine

Les chiffres pour l'Aquitaine sont sensiblement les mêmes que lors de l'hiver précédent et elle apparaît une nouvelle fois comme la région d'hivernage principale avec **environ 30 200 grues**.

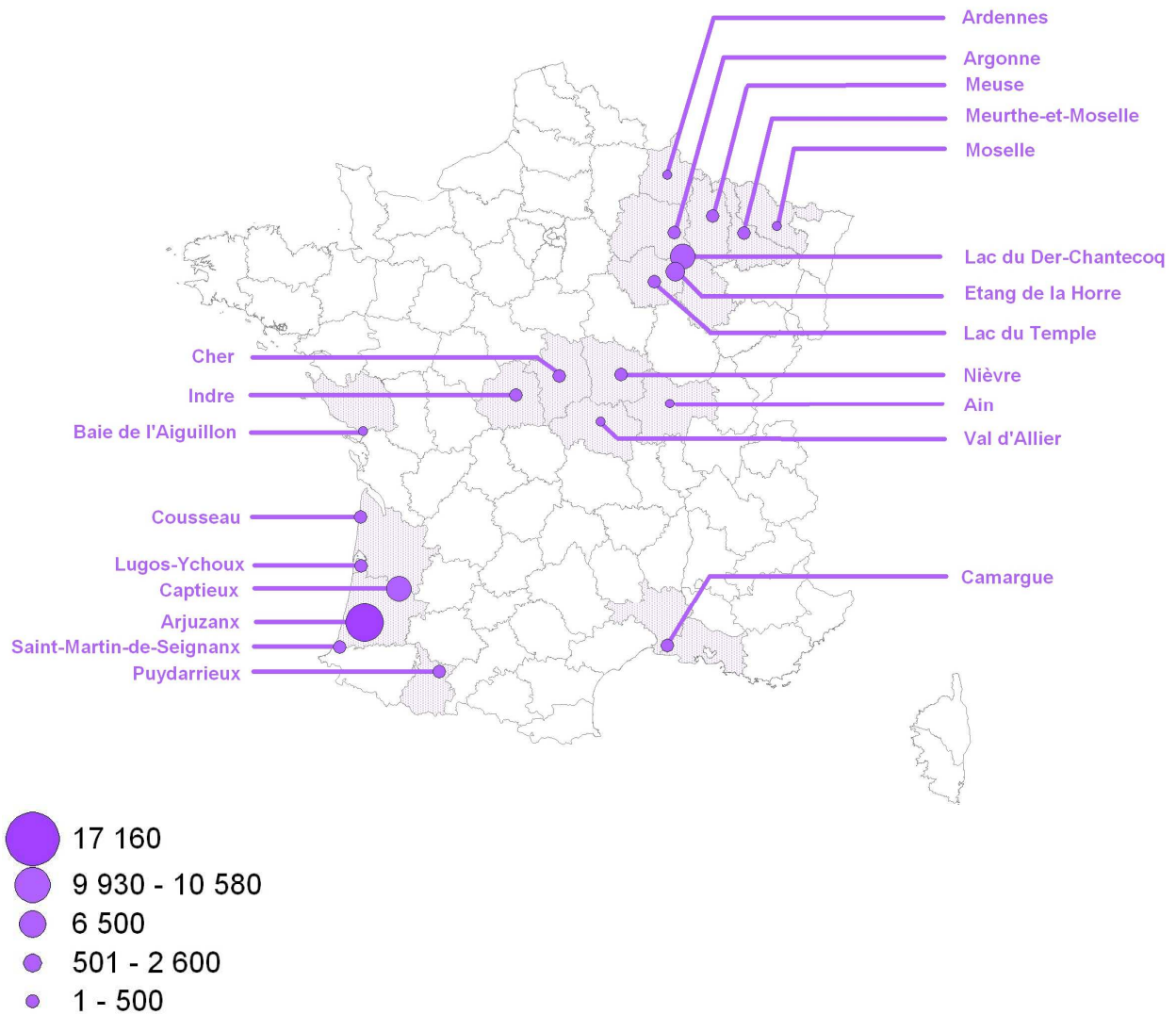
Des comptages autour de la mi-janvier ont été réalisés sur les 5 principaux sites de cette région. Sur le site d'Arjuzanx (40), ce sont 17 160 grues qui sont comptabilisées tandis que sur le camp de Captieux (33/40), on en dénombre 10 580. Le site de Lugos-Ychoux (33) en héberge 1 345 et celui de L'Etang de Cousseau (33) pas moins de 555. Sur le dernier site, celui de Saint-Martin-de-Seignanx (40), 550 ont été comptabilisées.

Autres régions

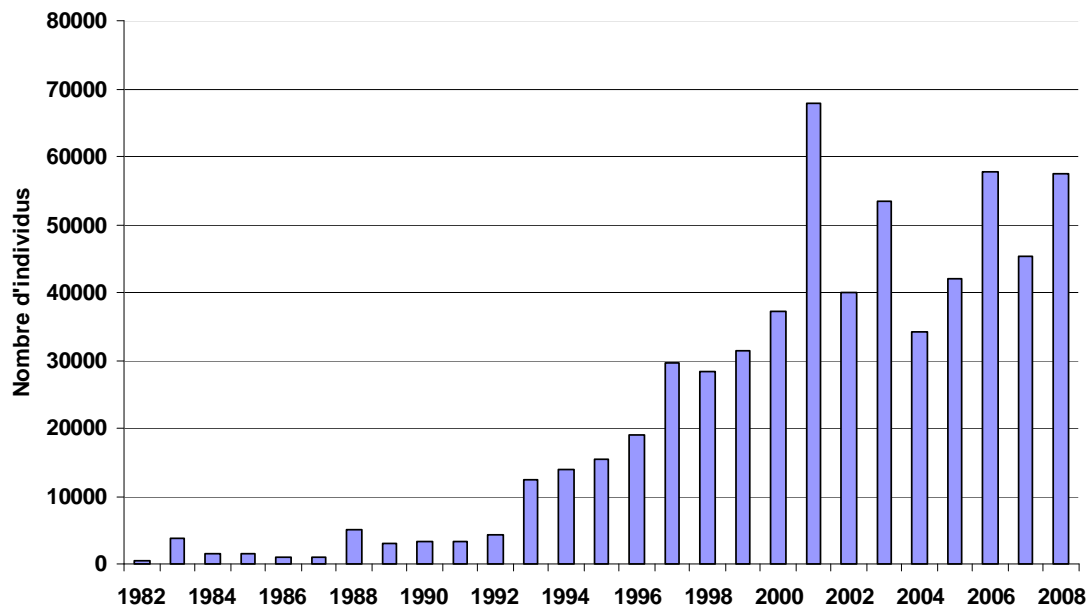
Comme chaque année, même si les 4 régions précitées représentent 97% de la population hivernante en France, d'autres secteurs accueillent des grues tout l'hiver. C'est tout d'abord le cas pour le lac de Puydarrieux (65) avec **816 grues** observées, ainsi que la Camargue (13/30) où **650 grues** sont dénombrées. Dans la baie de l'Aiguillon (85), **environ 200 grues** ont hiverné. Signalons également la présence de **5 grues** début janvier dans le département de

l'Ain, en val de Saône ; le val de Saône qui, de la Côte-d'Or à l'Ain, pourrait également devenir un jour site d'hivernage (présence hivernale de plus en plus fréquente).

Carte 3 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2008



Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2008



Migration pré-nuptiale 2008

Les premiers vols de migration sont observés à partir du 11 janvier 2008 avec 30 oiseaux remontant vers le nord-est dans l'Yonne. Le lendemain, une donnée comparable provient de Dordogne. Ceci dit, le suivi d'une grue baguée finlandaise permet de montrer que des mouvements de descente ont encore lieu. Cet oiseau, présent le 12 janvier dans l'Aube (10), est retrouvé dans l'Allier le 20 du même mois. Comme souvent, nous observons donc un "chassé-croisé" de grues.

Des premiers mouvements timides (26/01/08 – 29/01/08)

Les premières grues migratrices sont observées en Allemagne le 26 janvier. Le même jour, en France, la Haute-Vienne, la Charente ainsi que la Gironde observent des grues en migration. Le lendemain, ces petits mouvements se confirment en Dordogne, Creuse, Vienne, Indre et Cher. Les 28 et le 29, l'Essonne et les Landes (40) sont également concernés.

Une vague allant crescendo (09/02/08 – 24/02/08)

A partir du 9 février, les groupes observés sont plus importants et le nombre des départements survolés est en augmentation. Lors de cette période, 34 départements ont fait part d'observations. Certains ont été peu survolés (Creuse, Allier), l'axe de migration étant légèrement décalé plus au nord-ouest, tandis que d'autres l'ont été un peu plus, comme les Deux-Sèvres ou bien encore la Vienne. D'autres encore, non situés sur l'axe de migration classique, ont également observé des oiseaux : c'est le cas du Nord ou bien du Rhône.

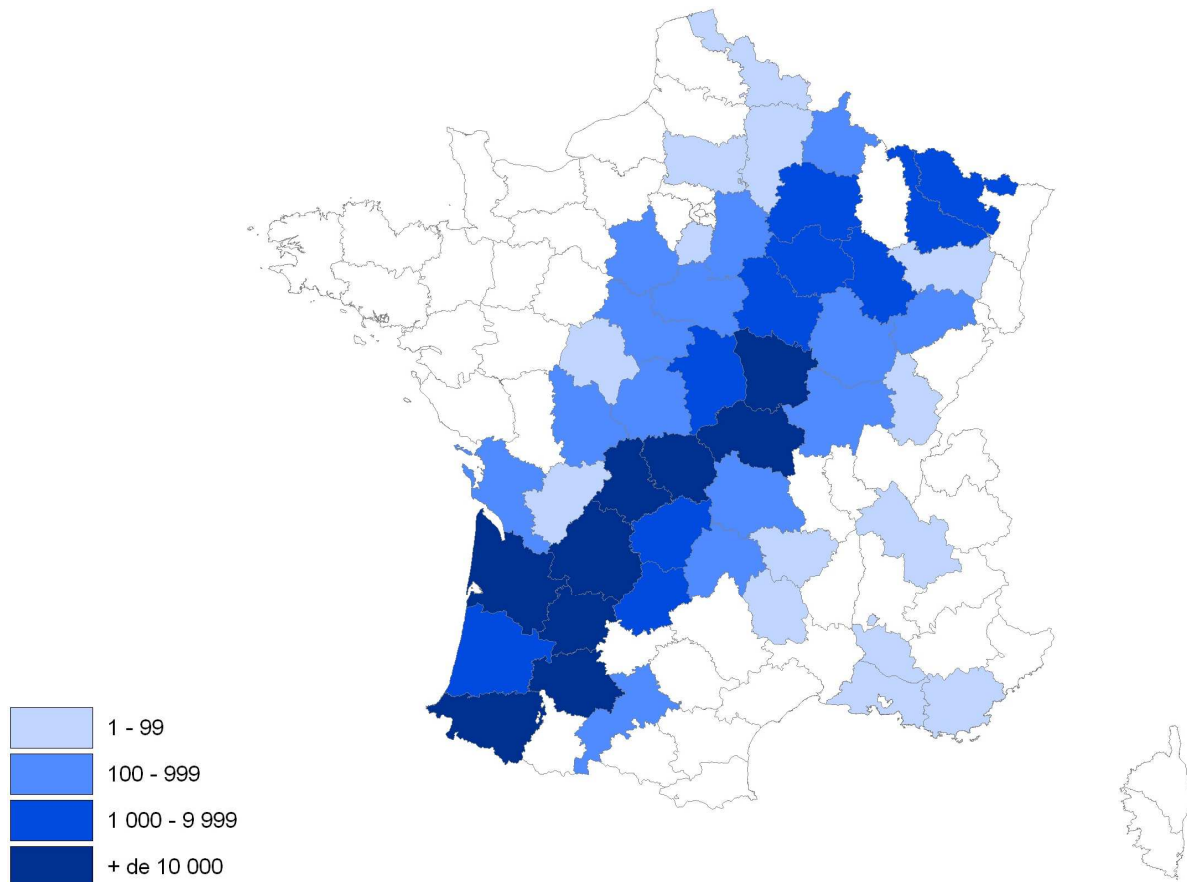
Dès le 10, la Charente est survolée par au moins 1 000 oiseaux. Les mouvements sont également ressentis par le taux de fréquentation de la Ferme aux Grues (51) où 2 500 oiseaux s'alimentent sur les parcelles. Le 17, plus de 2 000 grues passent dans le ciel de la Vienne. Le lendemain, 6 000 grues franchissent les cols pyrénéens alors qu'une nouvelle fois 2 000 sont observées en migration dans la Vienne. Ce sont 5 000 grues qui quittent l'Espagne entre le 20 et le 21, alors que les sites d'Aquitaine se "vident" de leurs grues. Des milliers de grues vont ensuite emplir le ciel des départements situés sur l'axe de migration. Les décomptes sont difficiles tellement le passage est concentré : en Gironde, où 2 500 grues migrent entre 17h et 18h, en Charente, où environ 5 000 sont contactées en un peu plus d'une heure et demie, dans l'Indre, où 5 à 6 000 sont dénombrées en l'espace d'une heure. Dans la Meuse, 1 700 grues stationnent, réparties sur 2 sites. Le 24, cette vague est à son paroxysme, un observateur charentais dénombre 15 000 grues entre 13h30 et 17h30. Au moins 8 000 transitent par la Meuse et la Meurthe-et-Moselle. Dans le même temps, le passage en Allemagne se poursuit : 21 000 oiseaux sont observés lors de cet après-midi mais bien plus passent alors que la tombée de la nuit empêche les décomptes et que les vols se poursuivent de manière continue. Ce premier mouvement "printanier" est important puisqu'il concerne au moins **60 000 grues**.

Derniers et massifs mouvements du printemps

(27/02/08 – 03/03/08)

Bien que les mouvements ne se soient jamais véritablement arrêtés, ils se renforcent à partir du 27. Ces jours vont être marqués par de gros départs d'Espagne. Le 27, d'importants mouvements nocturnes sont signalés dans le Lot-et-Garonne. Le 28, les passages au dessus de l'ouest des Pyrénées sont particulièrement denses et spectaculaires. En Haute-Vienne, 30 000 grues sont observées entre 13h et 18h. Le 29, 40 000 grues quittent la région de la Sotonera en Espagne entre 10h et 12h ! Cela promet un très fort passage en France d'autant plus que le lendemain, 50 000 grues quittent le site de Gallocanta toujours en Espagne et 30 000 de plus pour la Sotonera ! La Haute-Vienne, pour la deuxième journée consécutive, est survolée par au moins 30 000 grues et 20 000 oiseaux passent dans le ciel du Lot-et-Garonne en seulement 1 heure ! Le 29, de violentes rafales venant du sud-ouest permettent aux oiseaux de progresser rapidement en direction du nord-est. Certaines grues sont observées en Isère ou bien encore dans le Vaucluse. Le 2 mars, la migration est toujours importante : plus de 11 000 grues en Dordogne et presque autant dans le Lot-et-Garonne. Le 3, un décalage du couloir de migration vers l'est est observé. Ainsi le Jura, la Haute-Saône, les Vosges et la Moselle sont survolés, même si les groupes restent modestes. Ailleurs, même si de nombreux départements sont concernés, les effectifs sont en très nette diminution comparés aux jours précédents. Il s'agit de la dernière journée de ce mouvement d'ampleur qui aura concerné **120 000 grues** !

Carte 4 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 27 février au 3 mars 2008



Migration moins marquée (04/03/08 – 15/03/08)

Alors qu'un groupe de 81 grues se pose en Saône-et-Loire, le reste de la France n'est plus survolé que par des groupes épars. La différence avec les jours précédents est saisissante. De petits groupes stationnent ici et là dans les Ardennes, le Loiret, le Cher, la Drôme, l'Eure, les Landes ou bien encore en Haute-Saône. Au lac du Der (51/52), il en reste environ 600 sur ses îlots. A Gallocanta, 1 700 grues sont encore présentes le 10. Deux groupes survolent l'Ain le même jour. A Arjuzanx, il n'y a plus de grue le 11. Le ciel des Bouches-du-Rhône voit passer 45 oiseaux et 75 se posent sur le sol lozérien. Le 13, plus de 2 000 grues se dirigent vers le nord-est en Dordogne. Le 14, des départements peu survolés sont concernés : l'Ain, le Doubs, l'Oise et la Somme.

Derniers mouvements et fin de la migration (16/03/08 – 07/04/08)

Ces 23 jours vont être marqués par de très faibles remontées d'oiseaux disséminées sur le territoire. Les plus importantes d'entre elles concernent l'Ain, la Charente, le Gers, la Lozère, la Nièvre, la Saône-et-Loire, les Vosges, la Meurthe-et-Moselle, la Marne, le Cantal ou bien encore la Corrèze.

Les retardataires et les estivantes (08/04/08 – 23/05/08)

Comme à l'accoutumée, certains oiseaux traînent. Le plus souvent, il s'agit d'immatrices non reproducteurs. On observe également des oiseaux blessés ou épuisés qui n'ont pas été en mesure de poursuivre leur voyage. Citons par exemple le 8 avril avec une grue stationnée en Vendée. Le 9, une autre observée est posée dans le Var. De petits groupes de migratrices sont également encore visibles : 4 dans la Vienne le 12, 3 dans le Pas-de-Calais le 15. Trois immatures sont présentes depuis 3 semaines en Corrèze. 7 individus stationnent dans le nord de la Nièvre le 21. La dernière donnée concerne 2 grues blessées dans la Vienne dont l'une est visible jusqu'au 23 mai.

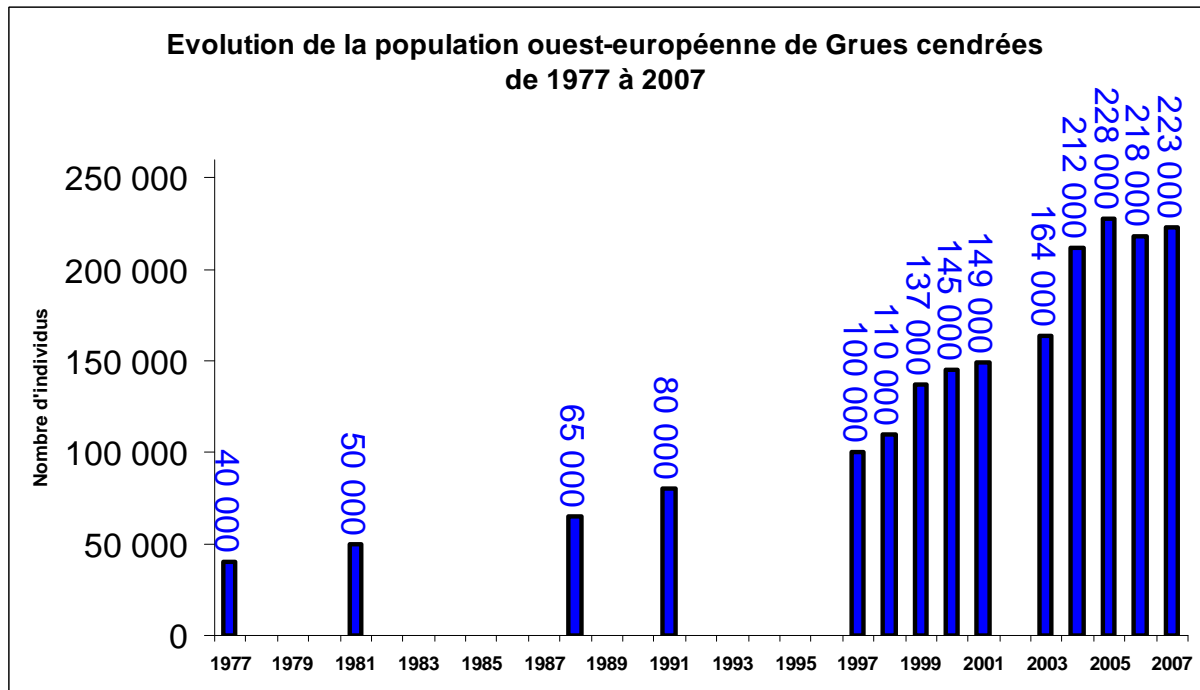
Bilan de la migration prénuptiale 2008

En février et mars, **185 000 grues** ont été dénombrées en migration active au dessus du pays. Pour une fois, ce chiffre est plus important que lors de l'automne. La migration a pu être mieux suivie au printemps.

Bilan 2007/2008 : Estimation de la population

Pour estimer la population ouest-européenne de Grues cendrées, il nous faut prendre le nombre d'oiseaux contactés en France en migration prénuptiale (185 000) auquel il faut ajouter le nombre d'oiseaux ayant passé l'hiver en Allemagne (12 000), dans le nord-est de la France (21 968) et dans le centre (3 600). **Ainsi, la population ouest-européenne est estimée à environ 223 000 individus.** Pour rappel, la population était estimée à 218 000 individus lors de la saison 2006/2007.

Il est important de souligner que ce chiffre ne constitue qu'une estimation et donne un nombre minimum d'oiseaux. Suite à l'augmentation de la population, il devient de plus en plus difficile d'être exhaustif dans le suivi de la migration des grues.



Nidification

En Lorraine, les sites de nidification connus sont à nouveau occupés. Un couple jusqu'alors probable est par ailleurs confirmé avec 2 jeunes non volants début juillet, puis en vol le 20 juillet. L'effectif global d'une petite dizaine de couples nicheurs reste une évaluation raisonnable pour la région.

Migrations en Champagne-Ardenne

Comme nous le montre le graphique ci-dessous, les maxima relevés sur le lac du Der (51/52) lors de cette saison de migration sont peu élevés. En effet, ces dernières années, il n'était pas rare d'atteindre des chiffres se situant entre 40 000 et 65 000 oiseaux alors que cette année le maximum se situe entre 26 000 et 30 000. Il n'y a donc pas eu de phénomène d'accumulation des oiseaux en Champagne. Les grues restent peu longtemps et sont rapidement remplacées par d'autres en provenance du nord-est.

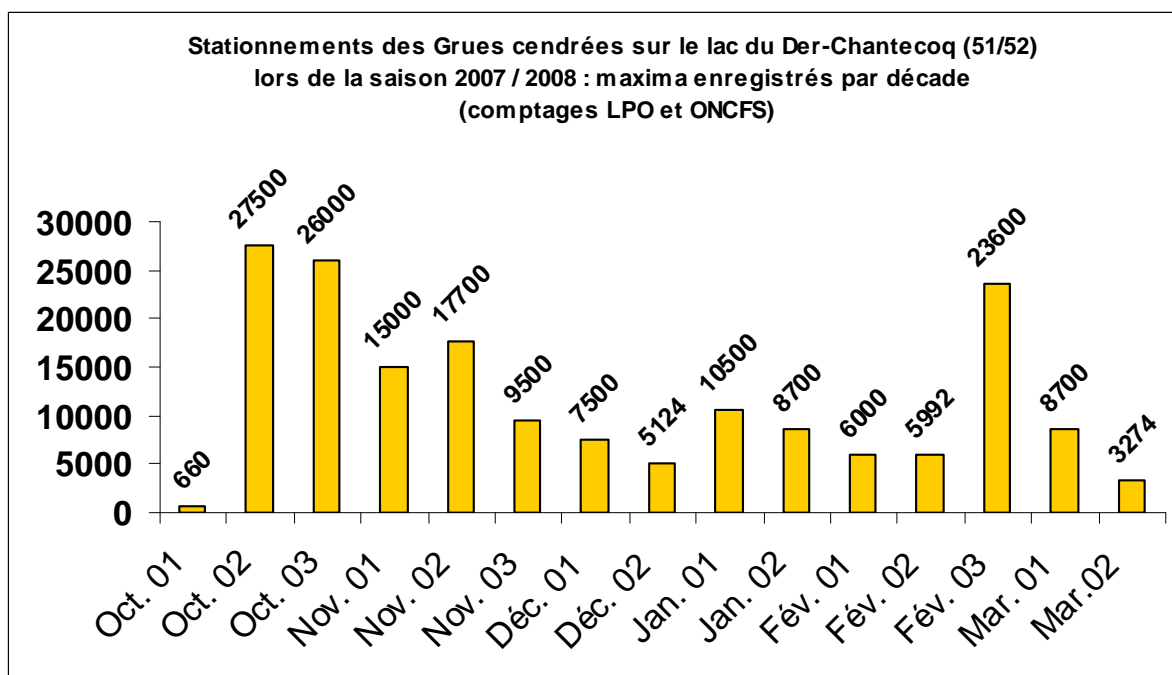
En ce qui concerne les lacs de l'Aube, la première grue arrive le 16 septembre et le maximum de la saison est atteint le 14/10 avec 3 780 grues. Un oiseau s'attarde jusqu'au 7 avril.

L'étang de la Horre (10/52) a accueilli d'importants stationnements : généralement autour de 3 000 grues à l'automne (maximum : 6 500 le 13 janvier).

Le 6 mars, de très nombreux stationnements sont notés dans les Ardennes (vallées de l'Aisne et de la Bar, Porcien...).

Pour les grues qui s'attardent dans notre région, notons encore 9 individus le 1^{er} avril dans les Ardennes, 46 le 8 avril en Haute-Marne et 8 le 20 avril dans la Marne.

Le 28 novembre 2007 restera comme une journée noire pour les grues en Champagne : un épais brouillard recouvrant la région du Der provoque alors une véritable hécatombe ! Les grues totalement désorientées ont percuté des lignes électriques et des arbres. Certaines se sont même fait tuer par des voitures après s'être posées sur les routes ! Ainsi, plus de 40 cadavres sont retrouvés dès le lendemain.



Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

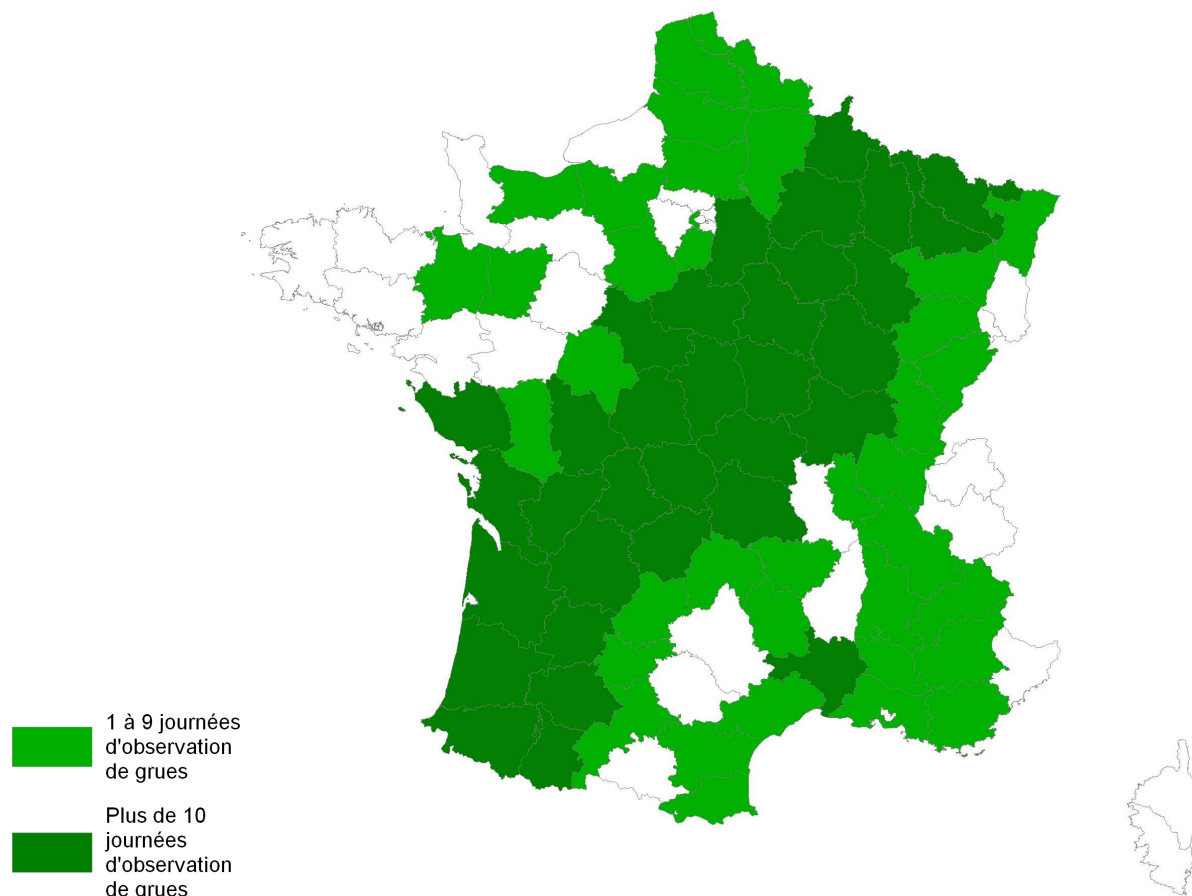
Ses rôles sont multiples :

- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNArd, Réserve de Puydarrieux, Réserve d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2007/2008, ce sont 70 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 33 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Carte 5: Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2007 / 2008

Conception et réalisation : Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Alain BALTHAZARD

Relecture et compléments : Alain GENDEAU, Sébastien MERLE, Alain SALVI

ISBN : 2-9526055-5-6

Dépôt légal : Juillet 2009

LPO Champagne-Ardenne – Der Nature

Ferme des Grands Parts D13

51 290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : champagne-ardenne@lpo.fr ; site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Champagne-Ardenne, de la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de Champagne-Ardenne, ainsi que Les Grands Lacs de Seine (IIBRBS).



RÉGION

CHAMPAGNE



ARDENNE